Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable VIII. L'Hirondelle Et Les Petits Oiseaux.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398

Visual Library

L'HIRONDELLE ET LES PETITS OYSEAUX. Fable VIII.

J.B. Oudry inv.

Gravé à l'eau forte par C. Cochin. Terminé par P. Gaillard.

Landesbibliothek Oldenburg

FABLE VIII.

L'Hirondelle et les petits Oiseaux.

Une Hirondelle en ſes voyages
Avoit beaucoup appris. Quiconque a beaucoup vû,
Peut avoir beaucoup retenu.
Celle-ci prévoyoit juſqu'aux moindres orages,
Et, devant qu'ils fuſſent éclos,
Les annonçoit aux matelots.
Il arriva qu'au temps que la chanvre ſe ſeme,
Elle vit un manant en couvrir maints ſillons.
Ceci ne me plaît pas, dit-elle aux oiſillons,
Je vous plains: car pour moi, dans ce péril extrême,
Je ſçaurai m'éloigner, ou vivre en quelque coin.
Voyez-vous cette main qui par les airs chemine?
Un jour viendra, qui n'eſt pas loin,
Que ce qu'elle répand ſera votre ruine.
De-là naîtront engins à vous envelopper,
Et lacets pour vous attraper;
Enfin mainte & mainte machine,
Qui cauſera dans la ſaiſon
Votre mort ou votre priſon;
Gare la cage ou le chaudron.
C'eſt pourquoi, leur dit l'Hirondelle,
Mangez ce grain, & croyez-moi.
Les Oiſeaux ſe moquerent d'elle:
Ils trouvoient aux champs trop de quoi.
Quand la chéneviere fut verte,
L'Hirondelle leur dit: arrachez brin à brin
Ce qu'a produit ce maudit grain,
Ou ſoyez ſûrs de votre perte.
Prophéte de malheur, babillarde, dit-on,
Le bel emploi que tu nous donnes!

Landesbibliothek Oldenburg

Il nous faudroit mille perſonnes
Pour éplucher tout ce canton.
La chanvre étant tout-à-fait crûe,
L'Hirondelle ajoûta : ceci ne va pas bien,
Mauvaiſe graine eſt tôt venue.
Mais puiſque juſqu'ici l'on ne m'a crue en rien,
Dès que vous verrez que la terre
Sera couverte, & qu'à leurs bleds
Les gens n'étant plus occupés,
Feront aux Oiſillons la guerre,
Quand reginglettes & réſeaux
Attraperont petits Oiſeaux,
Ne volez plus de place en place;
Demeurez au logis, ou changez de climat:
Imitez le canard, la grue & la bécaſſe.
Mais vous n'êtes pas en état
De paſſer, comme nous, les déſerts & les ondes,
Ni d'aller chercher d'autres mondes:
C'eſt pourquoi vous n'avez qu'un parti qui ſoit ſûr,
C'eſt de vous renfermer aux trous de quelque mur.
Les Oiſillons, las de l'entendre,
Se mirent à jaſer auſſi confuſément,
Que faiſoient les Troyens, quand la pauvre Caſſandre
Ouvroit la bouche ſeulement.
Il en prit aux uns comme aux autres.
Maint Oiſillon ſe vit eſclave retenu.

Nous n'écoutons d'inſtincts que ceux qui ſont les nôtres,
Et ne croyons le mal que quand il eſt venu.

Landesbibliothek Oldenburg